



CINÉMA [s]
LE FRANCE
www.abc-lefrance.com

LES CONTES DE TERREMER

Gedo senki

DE GORO MIYAZAKI

fiche film

FICHE TECHNIQUE

JAPON - 2006 - 1h55

Réalisateur :
Goro Miyazaki

Scénario :
Goro Miyazaki, Keiko Niwa
d'après l'œuvre de Ursula K. Le
Guin

Directeur de l'animation :
Akihiko Yamashita

Directeur artistique :
Yoji Takeshige

Musique :
Tamiya Terajima

Interprètes voix française :
Rémi Bichet
(Arren)
Rémi Bichet
(Therru)
Nadine Girard
(Cob)
Armelle Gallaud
(Epervier / Ged)
Georges Claisse
(Lièvre)



SYNOPSIS

Les aventures du jeune Arren, prince du royaume d'Enlad, qui va s'allier aux forces du grand magicien Epervier, pour rétablir l'équilibre du monde rompu par une sorcière maléfique. Dans le combat qui s'annonce, Arren et Epervier croiseront la route de Therru, une mystérieuse jeune fille. Ensemble, ils dépasseront leurs peurs et uniront leurs destins pour mener le plus fascinant des voyages.

CRITIQUE

Un Miyazaki peut-il en cacher un autre ? La question de la succession du maître Hayao est devenue ces dernières années un souci cardinal pour les studios Ghibli dont la réputation internationale (et la fortune financière) repose à peu près entièrement sur les épaules vieillissantes du créateur de **Princesse Mononoke**. Son départ à



la retraite est devenu un argument publicitaire pour chacun de ses nouveaux films, qui est aussi à chaque fois plus ou moins le dernier, un adieu toujours plus majestueux à un genre qu'il a largement contribué à sublimer. L'annonce officielle ce mois-ci de la mise en chantier de **Gake no ue no Ponyo (Ponyo sur une falaise)**, avec sortie prévue pour l'été 2008, prouvait une fois encore que le maître n'avait pas décidé de ranger ses crayons à dessin. La production compliquée des **Contes de Terremer** en dit long en tout cas sur les luttes d'influences et les manœuvres internes au studio pour assurer d'une manière ou d'une autre la pérennité de l'esprit et de l'esthétique Ghibli après Miyazaki. En confiant à l'un des fils Miyazaki, Goro, 40 ans, la conduite de cette adaptation d'un épisode d'une saga romanesque «fantasy» d'Ursula K. Le Guin, le producteur en chef Toshio Suzuki a osé affronter la farouche réprobation du père qui s'est opposé jusqu'au bout à ce choix.

Il est vrai que Goro, paysagiste de formation, s'était contenté jusqu'à présent de diriger discrètement le musée Ghibli dans la banlieue de Tokyo et n'avait jamais réalisé de film. Le passage de relais filial est d'autant plus chargé ici que ce projet est le fruit tardif d'une tentative avortée d'Hayao Miyazaki, il y a une vingtaine d'années, d'acquiescer les droits du roman.

Pour faire un peu baisser la pression dynastique, Goro Miyazaki a tenu, tout au long des mois de

production de **Terremer**, un blog dont on peut lire une traduction en anglais sur l'inépuisable site www.nausicaa.net. Le blog commence significativement ainsi : «Je m'étais découvert une passion pour l'animation que, en raison de mes relations avec mon père, j'avais pendant longtemps prétendu ignorer, jusqu'à aujourd'hui.» Le meurtre symbolique est carrément inscrit dans le film puisque le jeune Arren, héros de l'histoire, prince du royaume d'Enlad, plante dès les premières séquences un couteau dans le ventre de son père, parricide qui ne se trouve pas dans le roman d'origine ! Le film n'en demeure pas moins un hommage respectueux à l'œuvre paternelle, à la fois parce qu'il s'inspire parfois au détail près des planches d'un manga de celui-ci, **Le Voyage de Shuna**, et parce qu'il déploie sa signature propre dans l'espace délimité par le code graphique reconnaissable entre tous du studio.

(...) Beaucoup moins baroque, exubérant et vertigineux que les derniers films d'Hayao, **Les Contes** distille une humeur mélancolique et torturée. Le mal de vivre du prince est d'inspiration lorenzaciennne, et la dernière partie du film est proche du gothique anglais. Le choix d'une mise en scène lente, posée, et d'une bande-son bien moins tonitruante que celle auquel le genre nous a habitués donne au film une singularité rêveuse d'une grande élégance. L'accueil de la presse nipponne fut sanglant, et Ursula K. Le Guin a déversé son fiel sur une

adaptation qu'elle aurait préféré voir réalisée par le père. Goro a avalé les couleuvres sans broncher, et on peut donc dire qu'il a réussi son examen de passage.

Didier Péron

Libération 4 avril 2007

Goro Miyazaki, fils d'Hayao, a choisi, pour son premier film, de raconter un parricide. Adapté d'une saga d'*heroic fantasy* de la romancière américaine Ursula K. LeGuin, **Les Contes de Terremer**, et produit par le studio Ghibli, fondé par Miyazaki père. Mais la douceur de l'affiche ne doit pas faire illusion. Film inégal, **Terremer** est fait de sautes d'humeur, de brusques variations esthétiques, dérapant entre mièvrerie et terreur, inspiration et clichés. C'est Hayao Miyazaki qui avait acquis les droits de **Terremer**, en pensant en réaliser lui-même l'adaptation. Malgré les réticences de son père, Goro, architecte de formation, a arraché le droit d'en faire son premier long métrage.

(...) Le jeune metteur en scène semble déchiré entre les lois de l'anime japonais d'action tel qu'on le produit pour les jeunes adultes et l'inspiration poétique des maîtres du studio Ghibli (son père et Isao Takahata). La narration avance par à-coups et les personnages ne transcendent jamais le graphisme conformiste qui a présidé à leur création.

Pourtant, **Les Contes de Terremer** exercent une fascination certaine, dès que la synthèse se fait entre



la violence sombre de l'histoire (on meurt beaucoup, on trahit et l'on torture) et le lyrisme magique propre au studio. Et c'est sans doute la vocation première de Goro Miyazaki qui lui a permis d'inventer avec tant de brio la ville babylonienne qui sert de décor principal à cette épopée boiteuse.

Thomas Sotinel
Le Monde 4 avril 2007

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Le Journal du Dimanche
Stéphanie Belpêche

Un film plus sombre que les précédentes productions du studio, mais plus limpide dans sa narration. La musique aux accents celtiques, chargée en émotion, achève d'emballer le spectateur.

Crossroads n°52
Superbe animation, par ailleurs, avec derrière les écrans d'ordinateur et les feuilles blanches la meilleure équipe possible en la matière (...).

Première n°362
Gérard Delorme
(...) Tout semble familier : le sujet (...), les décors grandioses d'inspiration européenne, les personnages ambigus (...) et les spectaculaires scènes de destruction en images de synthèse. (...) Manque tout de même l'inimitable touche de génie qui propulse n'importe

quel film du père dans une dimension supérieure.

Brazil
Ester Khan
Superbe animation (...)

Positif
Hubert Niogret
Goro a tendance à s'enfermer un peu trop dans l'œuvre d'Ursula K. Le Guin, qui n'est pas toujours très limpide et d'une philosophie un peu lourde. Restent une fabrication d'ensemble très agréable et quelques séquences d'animation (...) assez brillantes (...)

Les Inrockuptibles n°592
Léo Soesanto
(...) Un film centré sur le parricide, un thème (...) important dans l'histoire japonaise. (...) Intrigante schizophrénie en œuvre. (...) Un reflet de la jeunesse japonaise contemporaine (...) (...) récit donjon-dragonnesque un peu trop balisé et parfois confus dans ses enjeux. Il y a une intrigante schizophrénie en œuvre.

Score n°31
Alex Masson
Les Contes de Terremer se soumet parfois trop à un classique cahier des charges d'heroic fantasy, mais ce regard personnel en fait un peu plus qu'une œuvre de jeunesse inaboutie : celle d'un auteur à part entière qui s'émancipe déjà d'un imposant héritage paternel. (...) A la part solaire et humaniste des films de son géniteur, Goro Miyazaki oppose une vision âpre d'un monde guidé par

de noirs sentiments.

CinéLive n°111
Iris Mazzacurati
(...) Le fils (Goro Miyazaki, fils de Hayao Miyazaki) ne maîtrise encore malheureusement ni le trait, ni - surtout - la poésie du père même si c'est en bon chemin.

MCinéma.com
Hugo de Saint-Phalle
Même si l'on retrouve quelques thèmes récurrents de la maison Ghibli (...) ceux-ci ne sont pas développés avec la puissance poétique et évocatrice habituelle. Bref, la magie n'est pas là.

PARCOURS DE GORO MIYAZAKI

(...) *Un parcours atypique...*
D'une grande humilité (timidité ?), le jeune premier - âgé tout de même de 40 ans ! - nous parle de son parcours atypique, de son travail et de ses envies.
Architecte de profession, Goro s'est toujours très investi dans les Studios Ghibli. Incroyablement célèbres, ces derniers sont à l'origine d'œuvres majestueuses comme **Le Tombeau des lucioles**, d'Isao Takahata, ou encore **Princesse Mononoke**, **Le Château ambulante**, **Le Voyage de Chihiro** d'Hayao Miyazaki etc.
Normal que l'envie de caresser la caméra titillait Miyazaki fils. Après des années de doute, il décide de franchir le pas avec **Les Contes De Terremer** inspiré



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de La Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com



d'un classique de l'Heroic Fantasy. Cette première tentative s'avère être une œuvre audacieuse, ambitieuse et pleine de promesses.

Quand le père entre en jeu...

La parenté fut-elle un frein à son désir de réalisation ? Le nom de Miyazaki est mythique dans le Septième Art... Difficile ainsi de porter un tel héritage sur ses épaules, d'autant plus quand le projet est convoité par le père depuis une vingtaine d'années. Goro se confie tant professionnellement que personnellement, notamment lorsqu'il évoque ses craintes relatives à l'opinion de son père. Amusé, Goro explique : «Je ne parle jamais de travail avec mon père !» Et on le comprend !

D'une fierté incontestable, il nous avoue que son papa est très satisfait du résultat, lui qui, pourtant, était initialement contre le passage à la réalisation de son fils. Une question nous taraude : à quand un long-métrage signé à quatre mains par le duo père/fils ?

Rappelons d'ailleurs qu'Hayao travaille actuellement sur un nouveau film prévu pour l'été 2008 au Japon. Il se serait d'ailleurs inspiré de son propre fils pour créer le personnage principal !

Les Contes... débute sur un paricide... Doit-on y voir un désir inconscient ou un quelconque rapport avec le propre vécu du jeune cinéaste ? Avec un sérieux implacable, Goro répond : «Je n'ai jamais eu l'intention de tuer mon père... Mais il a déjà un certain âge !» (Rires)

L'histoire, les personnages, la réalisation...

Après des années de tergiversations, une fois le projet lancé, on ne peut plus l'arrêter ! Et c'est avec une frénésie folle qu'il sera achevé en huit mois et demi...

L'histoire regorge de personnages complexes. Arren, un des héros (Prince d'Enlad et héritier de la principauté de Morred) ressemble - aux dires de Goro - à un Japonais d'aujourd'hui. Une grande noirceur entoure ce protagoniste, divin mélange de bien et de mal. Le réalisateur s'intéresse beaucoup à cette inévitable balance entre les deux extrêmes, qu'il considère comme indispensable à chaque individu.

L'équilibre entre les deux forces est ainsi au cœur de son œuvre.

L'univers du film est volontairement très occidental. L'expression stylistique, quant à elle, est très épurée afin de ne pas transmettre trop de messages par image.

La nature est omniprésente dans le film. En cela, Goro suit la tradition des Studios Ghibli d'être sensible à l'écologie.

Graphiquement, Goro reconnaît avoir le même style que son paternel mais ne manque pas d'argumentations à ce sujet. En effet, l'aspect visuel des films de Miyazaki père est celui qui est apprécié par le fils. Ensuite, le manque d'expérience l'empêchait de prendre déceimment des risques. Se lancer dans l'aventure d'une première réalisation était déjà un bien trop grand challenge... dont Goro peut largement

se targuer d'avoir relevé avec les honneurs.

Ce fut un énorme plaisir de pouvoir partager ces moments avec ce réalisateur qui risque fort de faire parler de lui. Qui a dit que le talent ne se transmettait pas de génération en génération ?

Propos recueillis par Fanny Cairon
(Mars 2007)

www.commeaucinema.com

FILMOGRAPHIE

Long métrage :
Les Contes de Terremer 2006

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif n°554
Fiches du cinéma n°1860/1861